

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 6

Artikel: Suisse sans armée : les causes profondes d'un résultat
Autor: Sollberger, Hansrudolf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Suisse sans armée
Les causes profondes d'un résultat
par le divisionnaire **Hansrudolf Sollberger**

D'un article publié dans le « Courier de l'infanterie » N° 1/1990, nous avons extrait et traduit cette analyse. Nous remercions le divisionnaire Sollberger d'avoir autorisé sa publication. (Réd.)

Le peuple suisse s'est prononcé en faveur de son armée à une respectable majorité. Il n'y a aucune raison pour que les vaincus se donnent pour vainqueurs et les vainqueurs pour vaincus.

Mais les vaincus posent aujourd'hui leurs exigences en les assortissant la plupart du temps de la menace d'une nouvelle initiative. Par leur manque d'assurance, des politiciens leur fournissent de façon répétée de nouveaux motifs de satisfaction. Je crains, en observant des phénomènes semblables dans d'autres domaines, que notre démocratie ne glisse vers la dictature des minorités. Ce qui m'inquiète, c'est d'abord le résultat du vote de la jeune génération.

Ce n'est pas en se contentant de l'interpréter comme un avertissement que l'on se débarrassera du problème. On demande maintenant que l'armée s'astreigne à sa propre thérapeutique. Il est évident que quelques changements doivent intervenir, mais il est regrettable qu'à défaut d'avoir agi, nous en soyons réduits à réagir. Certes, l'armée doit tenir compte de certains changements intervenus dans la société civile. Il y aura quelque chose à faire, et j'y reviendrai.

Mais sont-ce là les vraies raisons du vote des 20 à 30 ans? Mon expérience au contact des jeunes m'amène à y voir des motifs plus profonds.

L'instruction civique de nos jeunes militaires présente de graves lacunes. Dans ce domaine, nos politiciens sont pris en défaut. Par manque de courage ou à tout le moins par indifférence, on a toléré que, dans certaines écoles, les enseignants professent des idées hostiles à l'Etat et que la volonté de défense des jeunes gens soit systématiquement battue en brèche. On trouve la même situation dans certains séminaires formant le corps enseignant. Les médias publics foulent impunément aux pieds la volonté de défense sans aucune conséquence sérieuse.

C'est à ces influences que nos jeunes sont soumis, c'est sur cette base que, depuis des années, se forme leur opinion. Et maintenant, l'armée devrait, en dix-sept semaines d'école de recrues, rectifier la croissance de l'arbre. Mais, dans ce domaine, l'action de l'armée ne peut être que de nature cosmétique. Le cours des choses ne pourrait être fondamentalement changé que si, dans les écoles, on avait le courage de donner une information

véritablement objective sur notre histoire, nos institutions politiques et leur fonctionnement. Il s'agit ici de la motivation fondamentale de nos futurs soldats aujourd'hui et dans l'avenir. Seul le soldat informé et ainsi motivé sera prêt à s'engager pour le maintien de nos valeurs culturelles et spirituelles.

Nous pouvons prendre exemple sur la République française qui, sous le président Mitterrand, a revalorisé et en maints endroits rétabli l'enseignement de l'histoire et de la culture.

L'armée doit s'adapter aux mutations de la société. Il ne faut toutefois pas se précipiter et tirer à la hanche, mais certaines choses doivent être modifiées. Nous devons avoir le courage d'examiner soigneusement certains aspects de notre vie militaire et éventuellement de procéder à certaines éliminations. Ne doit subsister que ce qui est indispensable à la guerre, et certaines formes militaires mériteraient aussi révision.

HR. S.

Autriche: un beau travail d'information

Dépouiller quelque 200 périodiques de toutes provenances et traitant des questions militaires et de défense générale les plus diverses, en sélectionner 70, 80 ou 90 articles et faire de chacun un résumé limpide et concis en allemand, c'est le remarquable travail accompli chaque mois par le service de documentation de l'Institut pour la recherche stratégique fondamentale de l'Académie de défense nationale de Vienne. Le résultat est publié sous le titre **Information-Dokumentation** et largement diffusé – hors commerce.

Le but, assurément atteint, est d'offrir à des lecteurs croulant sous l'abondance croissante d'une littérature spécialisée une coupe représentative de tout ce qui se publie sur le thème militaire au sens le plus large comme aussi sur les sujets les plus spécifiques de la tactique et de l'emploi des armes. Analyses des conflits et des recherches de solutions, puisées à l'Ouest mais aussi à l'Est et dans le tiers-monde, présentation des problèmes affectant telle coalition, telle zone ou tel pays, neutres compris, questions relatives aux armes, aux opérations, à l'instruction de la troupe, à la conduite, ou encore à la guerre psychologique, l'éventail est large et le panorama complet.

En bref, on peut dire que le lecteur de cette manière de *Digest* apprend tout ce qu'il est essentiel de savoir sur les courants d'idées et les appréciations qui agitent plus que jamais le vaste monde stratégique, militaire et technique, et qu'il bénéficie en même temps d'un important apport de données et de faits concrets. A cet égard, et quant à la méthode d'information, il y aurait exemple à prendre sur les Autrichiens.

J.-J. C.